

P 204113

Belgique - België
P.P. - P..B
4020 LIEGE 2
BC 4109



Correspondance

Avril - Mai - Juin 2008



BULLETIN TRIMESTRIEL

www.alaf.info

E-mail : infoalaf@yahoo.fr

Dépôt Liège 2

Retour expéditeur : Secrétariat ALAF asbl : Impasse de Vottem, 92 4000 LIEGE

Correspondance Bulletin trimestriel

Rédacteurs: Sainte E, Collier W, Genet L, Collin A, Dehar H, Van de Voorde C, Laurent Maghe L, Christophe Paul Magnée J-F. Photo Le train des pensions en gare d'Hasselt le 20 septembre 2007. (Magnée JF)

Editeur responsable : Albert Collin,
rue de la Gare 77 4102 Ougrée.
Arrondissement Judiciaire de Liège.
N° d'entreprise : 420.059.488

CORRESPONDANCE est le bulletin d'information de l'Association Liégeoise des Amateurs de chemins de fer asbl.

Abonnement (1 an, 4 numéros) : 9 € (EURO).

Règlement au compte
n° 068 - 2376674 - 07 de l'ALAF asbl.
(Abonnement 2007)

Tout courrier, concernant l'ALAF asbl ou la revue, doit être adressé au secrétariat : Impasse de Vottem, 92 4000 LIEGE

E-mail: jfmagnee@belgacom.net

Site Internet : www.alaf.info

E-mail : infoalaf@yahoo.fr

CORRESPONDANCE est envoyé gratuitement aux membres de l'ALAF.

Les textes des articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Sauf stipulation contraire, les textes peuvent être reproduits librement avec la mention de la source (à l'exception des articles extraits de la revue « Le Rail ») et l'envoi d'un

exemplaire de la duplication au secrétariat de l'ALAF asbl. Cependant, la publication d'un article que nous empruntons à d'autres publications reste soumise à l'accord de celles-ci.

SOMMAIRE

Petit mot de la rédaction page 3

Et la lumière fût 2^{ème} pages 4 à 18

2007 et les années en 7 pages 19 à 21

Correction Mots-croisés page 22

La vie du club pages 23 à 27

Photo 1604 sur le réseau de JC

Menchior à l'Expo de Marche page 28

Calendrier des projections page 30

Errata : la légende de la photo de couverture du trimestre précédent : il fallait lire vapeur en gare de Mariembourg, photos de Yves Haveaux, le 23/09/07. (Vous êtes peu nombreux à l'avoir vu !!!!!)

**Bourse ferroviaire le
Dimanche 4 mai 2008 de
9 à 13 h. Infos sur le
site : www.alaf.info E
mail : infoalaf@yahoo.fr**

Le petit mot de la rédaction.

Voilà déjà le deuxième numéro de votre bulletin préféré. Notre ami Laurent Maghe (vous savez celui qui ne devait jamais plus écrire pour le bulletin) vous propose la deuxième partie de son article sur les éclairages de réseau. Vous pourrez aussi voir l'évolution des travaux dans la première partie des articles sur la vie du club. Lucien s'est aussi laissé prendre au piège et repart sur 2007 et les années en 7. En primeur, les 3 premières pages.

Nous avons eu notre assemblée générale le 12 mars 2008. Après le rapport moral du président et une réunion purement administrative, plusieurs membres, ont tenu à nous faire part de quelques desideratas concernant notre club. Entre autre, avoir un vendredi par mois où les trains pourraient circuler sur notre réseau. Pour ce faire, la boucle d'Hout-si-plou est toujours opérationnelle. En outre, dans la mesure du possible et en fonction des travaux du réseau, nous allons essayer de permettre quelques circulations sur le grand réseau.

Il a aussi été décidé, que les travailleurs, quelque peu isolés dans le local atelier, reviennent travailler dans la grande salle, ceci afin de retrouver la convivialité entre les membres et de permettre le partage des connaissances entre ces derniers et les travailleurs.

Une initiation sur le réseau dans sa totalité est souhaitée par plusieurs membres. Nous allons au fil des prochaines semaines essayer de vous faire une petite séance d'information.

Enfin, une petite modification au Règlement d'ordre intérieur. « Lorsqu'un vendredi sera décrété "soirée de nettoyage", les membres seront avertis, soit par la revue, soit au plus tard le mercredi du mois qui précède ce vendredi. Le local sera ouvert exclusivement aux membres participants effectivement à ce nettoyage. Le bar ne sera ouvert que lorsque le nettoyage sera terminé ».

Bonne lecture à tous.

Et la lumière fut (2e partie) :

A la fin de l'article précédent, nous vous avons mis, du moins nous l'espérons, l'eau à la bouche en vous présentant quelques photos de la reproduction d'un ancien luminaire à tube fluorescent placé sur un poteau en béton et d'un luminaire décoratif urbain. De même, nous vous y avons promis de vous montrer comment les raccorder électriquement. Le moment est enfin venu de nous y atteler.

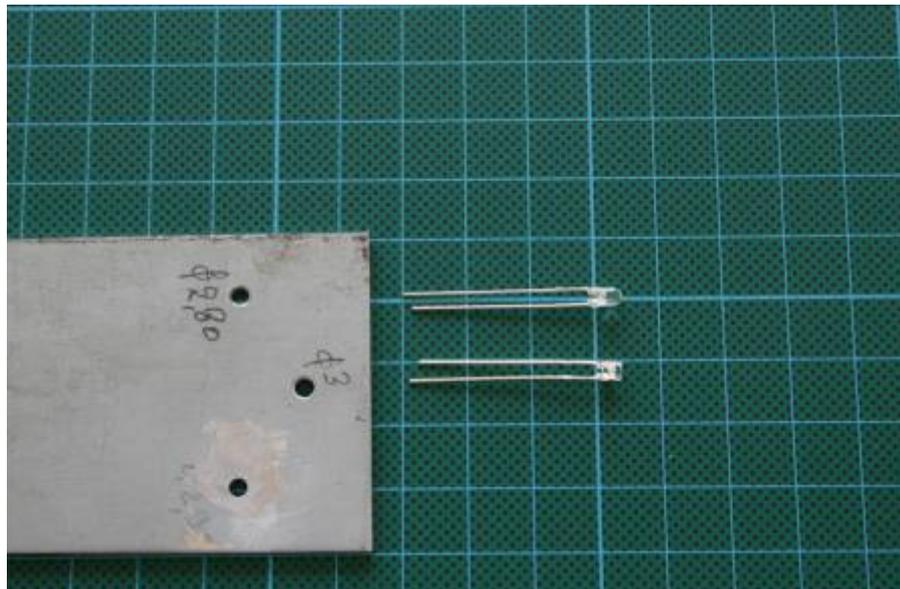
Un luminaire à tube fluorescent sur poteau en béton.

Il y a quelques bonnes dizaines d'années, le tube fluorescent s'est taillé une bonne part du gâteau en éclairage extérieur, qu'il fût public, industriel ou privé. Il n'est pas rare, de nos jours encore, de les retrouver au détour d'un chemin, dans un quartier délaissé, sur la façade d'un bâtiment industriel ou de gare. Nous allons ici vous expliquer comment réaliser un tel modèle.

De même que pour les exemples précédents, nous nous contenterons ici de réaliser une forme simple qui, sans être 100% exacte, restera crédible et surtout sera fonctionnelle. Libre à vous, encore une fois, en fonction de vos besoins et aspirations, d'élaborer une forme plus complexe et plus conforme au modèle réel de votre choix. Plus simple de réalisation et de conception fortement inspirée des deux exemples précédents, nous nous bornerons à vous détailler les spécificités de ce modèle en vous renvoyant, chaque fois que cela sera possible, aux étapes clés des modèles précédents. Si vous comptez fabriquer plusieurs ensembles, encore une fois, prenez soin de toujours plier et câbler vos leds en respectant leur polarité, nous verrons par la suite que cela n'est pas sans importance pour vous faciliter la vie lors du câblage électrique de vos ensembles. Et par exemple, dans le cas présent, la patte la plus longue servira toujours à réaliser le bras inférieur lui-même plus long que le supérieur.

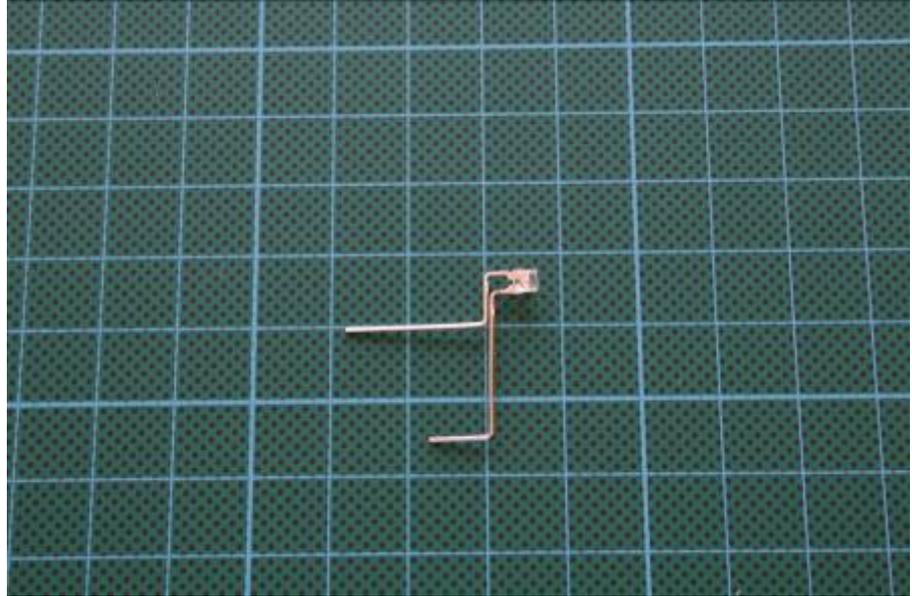
Etape n°1 :

Choisissez une led de 3mm de diamètre à lumière blanche et à diffuseur arrondi ou plat selon vos possibilités d'approvisionnement. Si votre Led présente un bout arrondi, poncez le afin de le rendre plat. Aidez-vous d'un calibre tel que précédemment décrit dans la première partie de cet article.



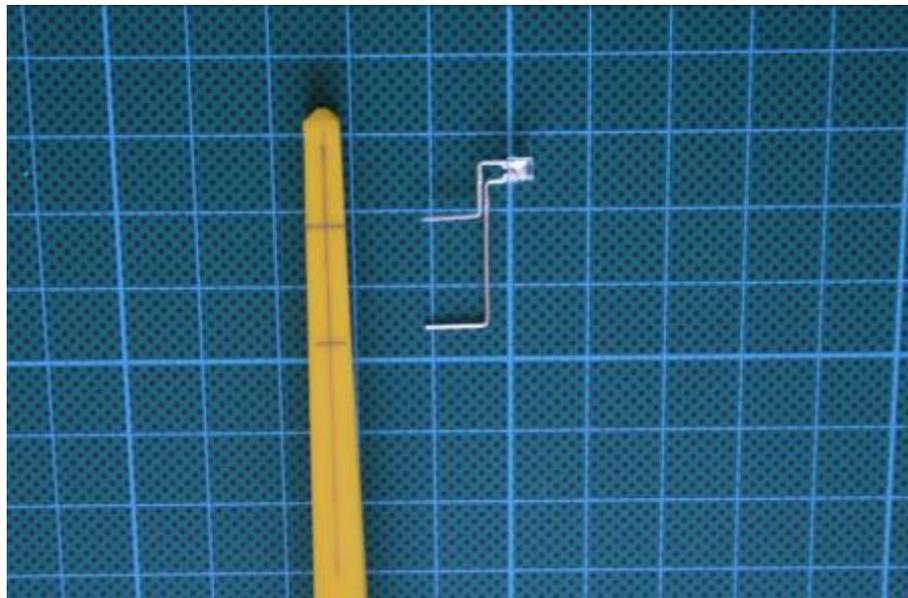
Etape n°2 :

Mettez à forme les pattes de la led et prenez garde qu'elles ne se touchent pas dans la partie supérieure. Pour plus de réalisme, vous pouvez les mettre en contact l'une l'autre à l'aide d'une fine couche de séparation en plasticard tel que décrit dans l'article précédent.



Etape n°3 :

Recoupez la partie excédentaire de la patte supérieure. Tracez et percez dans votre support deux petits trous correspondant à l'entraxe des deux pattes ainsi mises en forme.



Etape n°4 :

Tel que précédemment décrit, placez et collez à la cyano sur votre led un morceau de conducteur de lumière de diamètre 3mm et de 20mm de longueur. Dans le cas présent, vu la led utilisée, inutile de percer le conducteur d'un trou destiné à recevoir la led. Collez l'ensemble ainsi



formé sur votre support (ici un poteau en béton moulé par les soins de notre ami Stefan). Éventuellement, selon vos désirs et capacités, affinez la forme du conducteur de lumière pour coller plus encore à la forme du modèle de votre choix. De même, si vous le souhaitez, utilisez de la pâte à deux composants non conductrice, pour façonner l'arrière du luminaire et affinez par ponçage comme dans les exemples précédents.

Etape n°5 :

Appliquez au luminaire la technique de peinture précédemment décrite (peinture blanche pour la réflexion lumineuse et peinture de finition), patinez votre ensemble et installez-le sur votre réseau. Notez les deux torsades de fins fils électriques (voir article



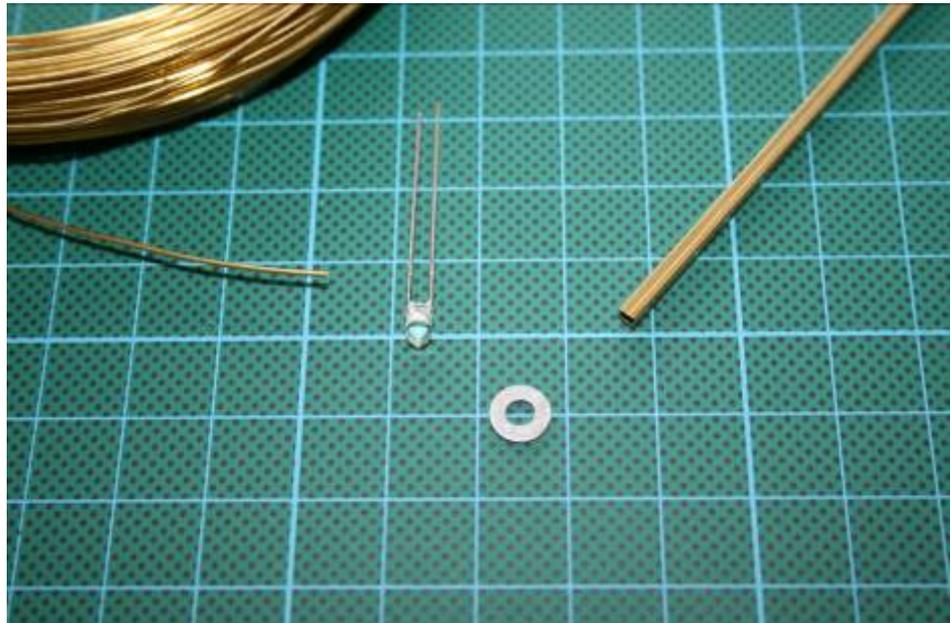
précédent) courant le long du poteau et qui assurent l'alimentation électrique de l'ensemble (une torsade par patte de la led).

Un luminaire décoratif.

En vous promenant dans nos centres urbains, vous aurez certainement déjà remarqué ces luminaires de style en forme de demi-goutte d'eau surmontée d'une coiffe. Avec un peu d'imagination, il nous serait possible de les évoquer avec une simple led à bout arrondi surmonté d'un petit capuchon réflecteur. Encore une fois, en fonction de vos aspirations, de vos compétences et du degré de réalisme que vous souhaitez atteindre, libre à vous de perfectionner la forme et la décoration de votre modèle. Notre seule prétention sera de vous enseigner les techniques de base nécessaires à réalisation de cette aventure en tentant de rester accessible au plus grand nombre d'entre nous, même les débutants. Avec ce luminaire, nous changeons de registre. Le gros du travail n'est plus la partie optique, réduite à sa plus simple expression : une led utilisée nue et en direct, mais bien la réalisation d'un poteau de style en laiton. A vos fers à souder ! Jetez-vous à l'eau, vous verrez que ce n'est pas si compliqué...

Etape n°1 :

Choisissons nos matériaux : une led de 3mm de diamètre à lumière blanche ou jaune mais à bout arrondi et de préférence à diffuseur non coloré; du profilé laiton de section carrée de 2.5x2.5 mm et de 0.35mm d'épaisseur; du fil de laiton de diamètre 0.7mm; rondelle plate diamètre extérieur 7mm et intérieur 3.2mm; fil électrique et outils précédemment utilisés.



7mm et intérieur 3.2mm; fil électrique et outils précédemment utilisés.

Etape n°2 :

Découpez dans votre profilé carré deux sections, l'une de 120mm de long et l'autre de seulement 20mm. La grande servira pour le poteau, la petite pour le bras du poteau. Ébarbez les extrémités de coupe.

Etape n°3 :

A 20mm d'une des extrémités de votre profil de 120 mm, percez sur une des faces un trou à l'aide d'une mèche de 1.7mm.

Etape n°4 :

Etamez la zone proche du trou que vous venez de percer. Prenez garde de ne pas remplir de soudure votre perçage.



Etape n°5 :

A l'autre extrémité du profilé de 120mm, soudez un morceau de fil électrique d'une quinzaine de centimètres

Etape n°6 :

Sur le bout de profilé de 20mm, réalisez une rainure de 4 à 5 mm de long à l'aide de votre outil à tronçonner. Si possible, évitez de percer la paroi du profilé. Etamez l'autre extrémité du profilé sans en boucher l'orifice.

Etape n°7

Pliez et raccourcissez une des pattes de la led comme suit. Evitez le contact entre les deux pattes de la led. Attention, si vous faites plusieurs luminaires, pliez toujours la même patte de la même façon.



Etape n°8 :

Soudez la led par la patte courte dans la rainure de votre profilé court.

Etape n°9 :

Etamez l'autre extrémité du profil sans en boucher l'orifice.

Etape n°10 :

Coupez une section de 25 centimètres dans un fin fil électrique. Enfilez le dans le profilé long via le petit trou et laissez dépasser environ 5 centimètres du côté de ce petit trou.

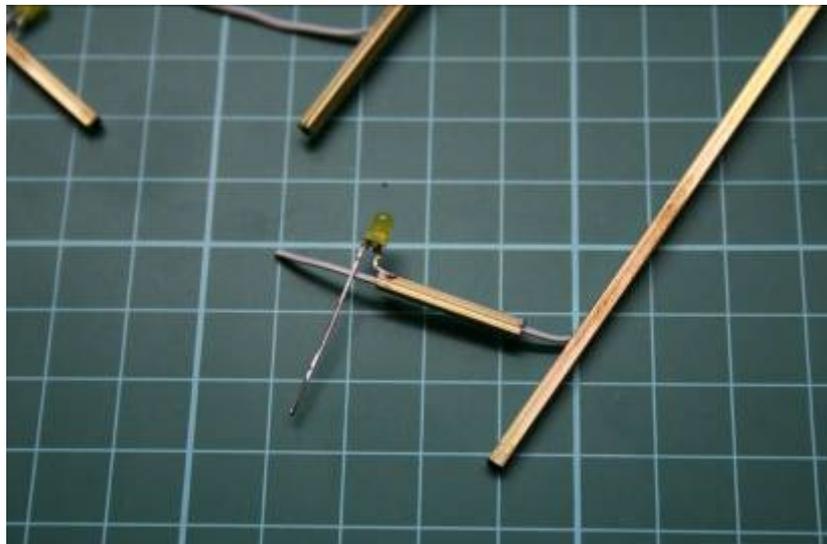


Etape n°11 :

Sur les 5 centimètres restants, enfilez le profilé court.

Etape n°12 :

Par le bas du profilé long, tirez légèrement sur le fil électrique jusqu'à ce que vos deux profilés se rejoignent. Côté led, laissez dépasser un petit bout de fil juste assez long pour pouvoir le tirer à l'aide d'une pince.

Etape n°13 :

Soudez les deux profilés ensemble, faites vite afin d'éviter à l'isolant du fil électrique de fondre par la chaleur dégagée. Vérifiez que vos deux pièces sont bien perpendiculaires.

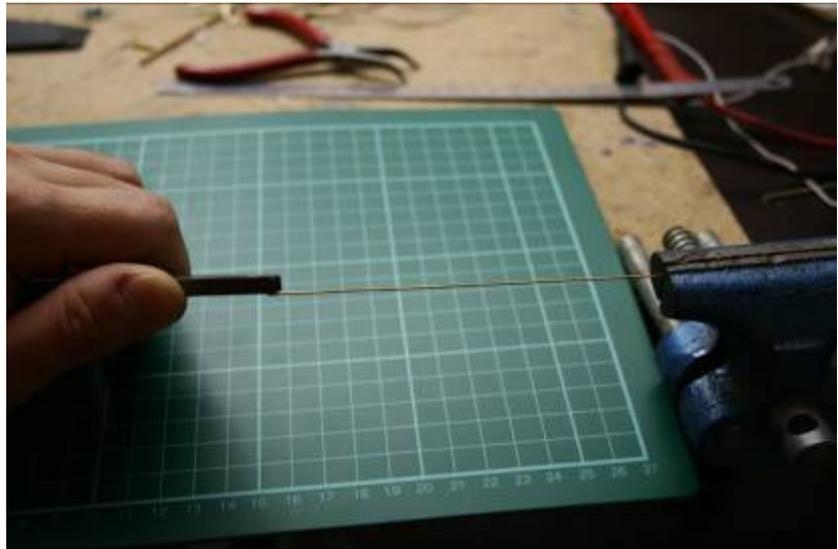


Etape n°14 :

A l'aide de deux mèches, clous ou bouts de bois de même diamètre, confectionnez vous un petit calibre. La distance entre les deux clous est calculée en fonction de la forme de la crosse que vous voulez réaliser pour embellir votre poteau.

Etape n°15 :

Etirez entre deux pinces un morceau de fil laiton afin d'en tirer une section droite.

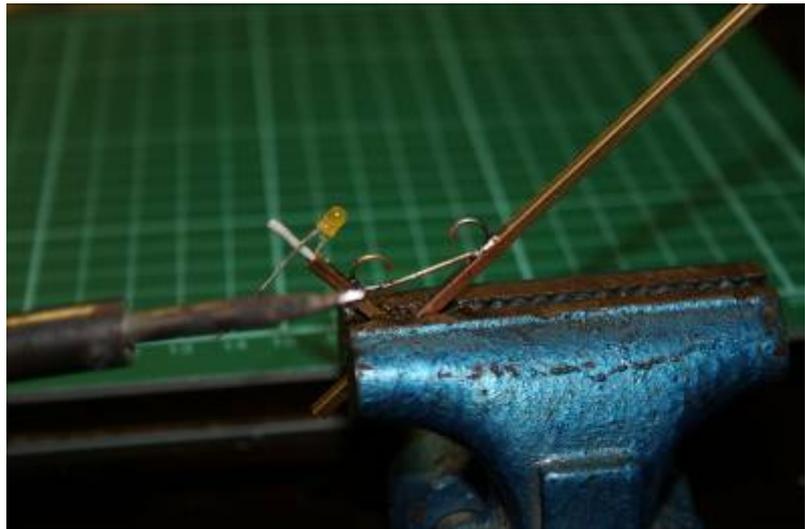
Etape n°16 :

Formez le fil ainsi étiré autour de votre outil jusqu'à obtenir la forme désirée et coupez le à l'aide d'une pince.

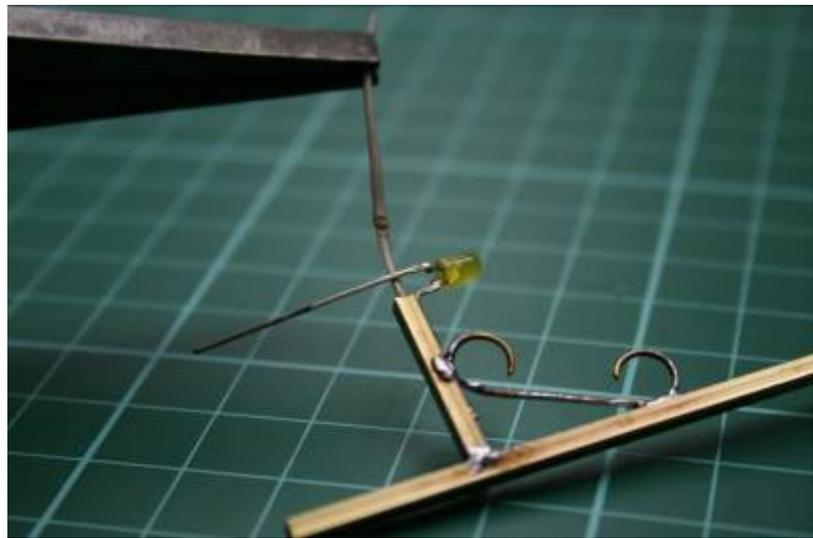


Etape n°17 :

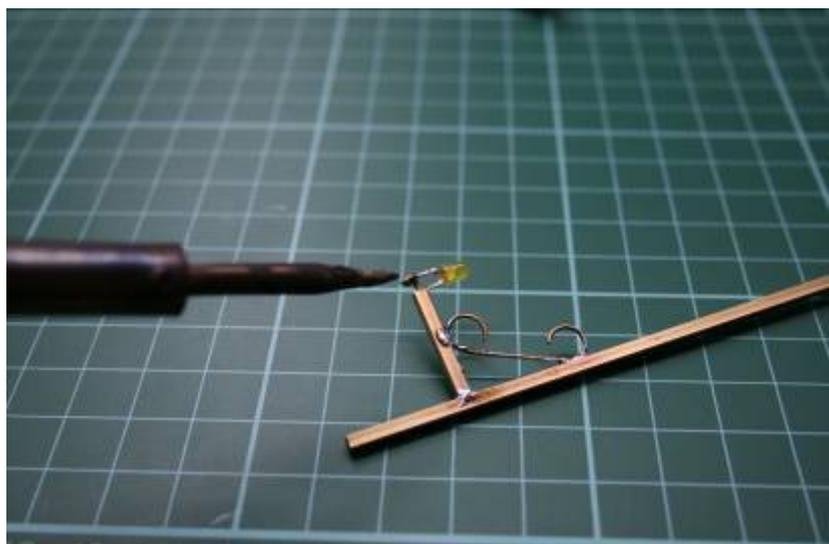
Soudez votre crosse, préalablement étamée sur le poteau. Encore une fois, ayez le geste rapide et sûr pour ne pas trop abîmer l'isolant du fil présent dans le poteau ou dessouder vos deux profilés et la led.

Etape n°18 :

A l'aide d'une pince, côté led, tirez délicatement sur le fil présent à l'intérieur du tube afin de ressortir le fil jusqu'au niveau où son isolant a été éventuellement abîmé par vos travaux de soudure. Soyez précautionneux sous peine de devoir recommencer tout votre travail.

Etape n°19 :

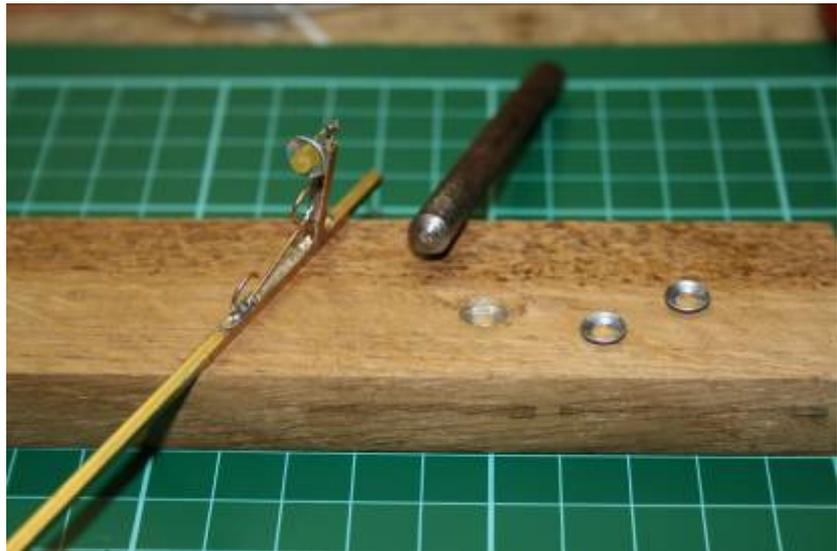
Coupez la partie abîmée, dénudez l'extrémité du fil, soudez le à la patte verticale libre de la led et raccourcissez cette dernière



Etape n°20 :

Collez une rondelle sur la Led afin de représenter l'abat jour caractéristique de ces modèles.

Eventuellement donnez à vos rondelles une forme conique comme nous l'avons fait ici via un outillage d'emboutissage réalisé par mon ami André Louis et constitué d'une vieille mèche à bout retillé, d'une foreuse sur pied et d'une plaque de bois percée à forme.

Etape n°21 :

A l'aide d'une pâte à deux composants, recouvrez le bout du fil sortant du poteau et sa liaison à la patte de la led. Une fois séchée façonnez la pour lui donner la forme carrée caractéristique du poteau

Etape n°22 :

Poncez vos soudures, lavez, dégraissez, mettez en peinture votre ensemble et contemplez votre travail ainsi accompli

Ndrc :oufti k'sès bô di don !



Un peu d'électronique et d'optique...

Oui mais très peu, juste assez pour vous permettre de choisir les bonnes leds et de les câbler correctement sans trop surcharger votre alimentation.

Généralités :

Une led est donc un composant électronique, une diode, qui lorsqu'elle est parcourue par un courant émet de la lumière. Comme toutes les diodes, elle ne permettra le passage du courant que si celui-ci la traverse dans le bon sens (fig. 1). Nous verrons par la suite comment utiliser cette particularité à notre profit.

Un peu d'optique :

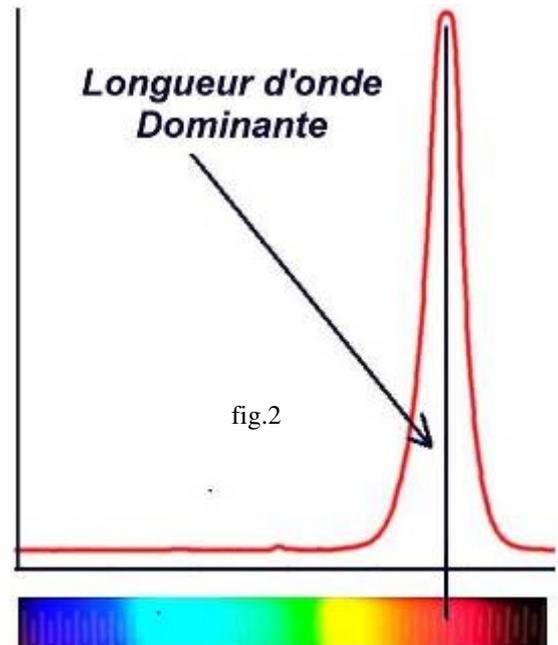
fig.1

Nous distinguerons deux types de led d'après les caractéristiques de la lumière émise :

- les colorées dont le spectre (sorte de carte d'identité de la couleur) est quasi monochromatique et caractérisé par une longueur d'onde dite dominante, exprimée en nanomètre, qui en fixera la couleur (fig. 2).

- les blanches, caractérisées par la notion de température de couleur exprimée en degré Kelvin. Plus simplement, nous parlerons de lumière chaude, plutôt jaunâtre en dessous de 3500°K; de lumière neutre, blanche vers 4500°K et de lumière froide, plutôt bleuâtre au dessus de 4500°K (fig. 3)

Mais revenons à nos luminaires, nous sélectionnerons des leds de longueur d'onde dominante comprise entre 570 et 590 nm pour les jaunes et de 590 à 610 nm pour les oranges. Pour ces dernières, nous éliminerons systématiquement les leds de 625 nm dont la couleur est encore caractérisée par les fabricants comme étant orange mais qui se révèle en fait être rouge. Pour les blanches, laissez-vous guider par vos affinités et les possibilités qui vous sont offertes de les trouver à prix abordable. Personnellement j'ai opté pour une température de



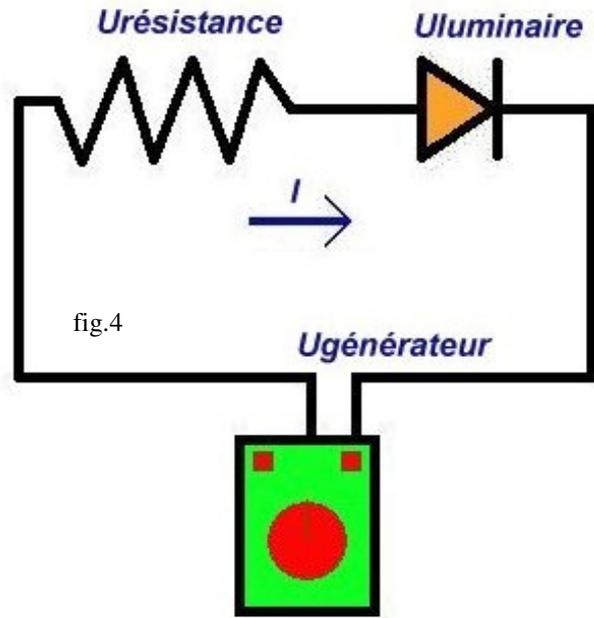
couleur de l'ordre de 5500°K à 6000°K, caractéristique des tubes fluorescents dits à lumière du jour.

Un dernier mot quant à ces mystérieuses propriétés optiques : les leds, émettent la lumière qu'elles produisent de manière plus ou moins concentrée comme le feraient une lampe torche ou un projecteur de diapositives. La taille de la tache de lumière ainsi créée sur l'objet à éclairer dépendra de l'angle d'ouverture de la led. Celui-ci s'exprime en degré et est

généralement disponible sur la "Data sheet". Véritable mine d'information, cette fiche technique est en quelque sorte la carte d'identité de la led. Pour en revenir à nos petits luminaires, nous choisirons ces "viewing angle" (suivant l'appellation anglaise consacrée), les plus grands possibles. Des valeurs de l'ordre de 40° à 60° degrés conviendront parfaitement.

Le câblage électrique simple :

Une led ne peut être branchée en direct sur un générateur de courant, il faut insérer dans votre câblage un élément limiteur de courant (une résistance) qui doit être calculée d'après les données de votre installation. Le montage le plus simple comprend généralement une led et une résistance branchée en série (Fig. 4). Adaptons ce schéma à nos luminaires et comme exercice calculons un peu la valeur de nos composants dans le cas de led orange ou jaune branchée sur un transformateur classique tel que disponible chez les principaux fabricants de trains miniatures :



Soit les éléments suivants :

Le courant (I) dans la Led doit être limité à 20 milliampères.

La chute de tension (Uluminaire) aux bornes de celle-ci est typiquement de 2 volts.

La tension (Ugénérateur) est généralement de 14 volts

Il nous reste donc à calculer la valeur de la résistance nécessaire à limiter le courant dans notre led par la formule suivante :

$$\text{Valeur résistance} = \text{Urésistance} / I$$

$$\text{Avec : Urésistance} = \text{Ugénérateur} - \text{Uluminaire} = 14 - 2 = 12 \text{ volts}$$

$$\text{Soit : Valeur résistance} = 12 / 0.02 = 600 \text{ Ohms}$$

Nous retiendrons donc la valeur conventionnelle la plus proche à savoir 680 Ohms

Si notre transfo peut débiter 1 ampère, nous pourrions alimenter de la sorte 50 luminaires à led et nous "gaspillerons", en chaleur, $12 \times 0.02 = 0.24$ watts dans chacune des résistances associées à nos luminaires. Nous allons voir qu'il est possible d'être beaucoup plus efficace.

Le groupement de luminaires en série:

Puisque notre transformateur est capable de fournir 14 volts et que nos luminaires, nos led, n'en demandent que 2, il nous est loisible d'associer jusqu'à 7 leds en série. Gardons un peu de réserve pour notre résistance limitatrice du courant et contentons nous de grouper 6 leds en série suivant le schéma suivant (Fig. 5) :

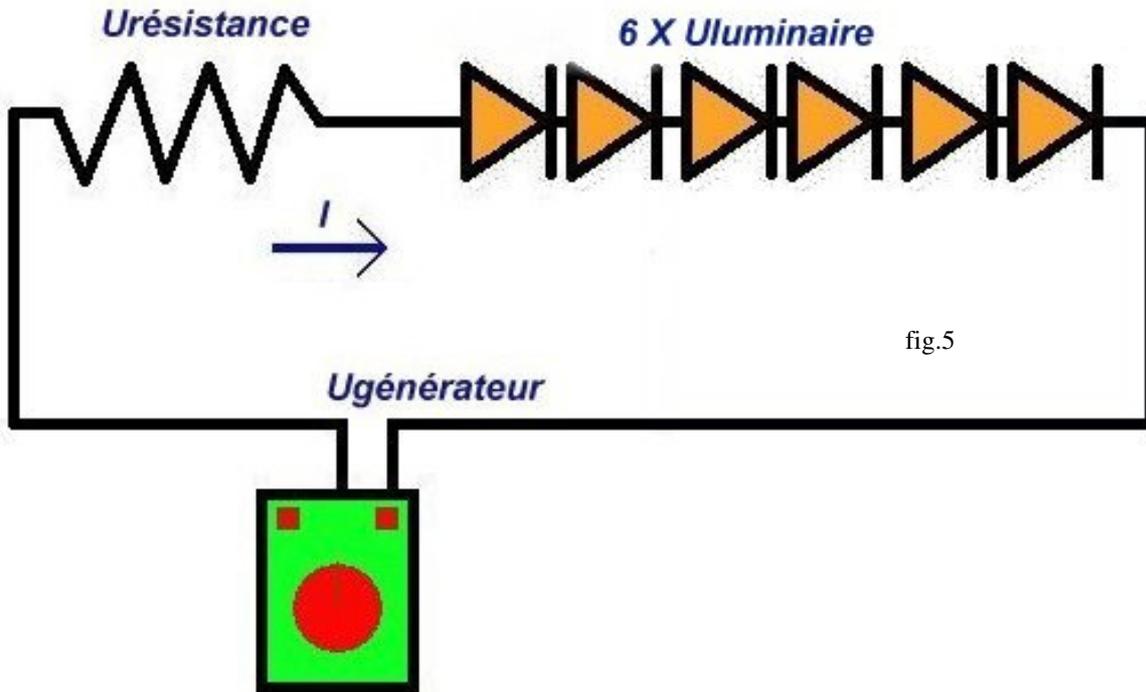


fig.5

Notre calcul précédent devient alors :

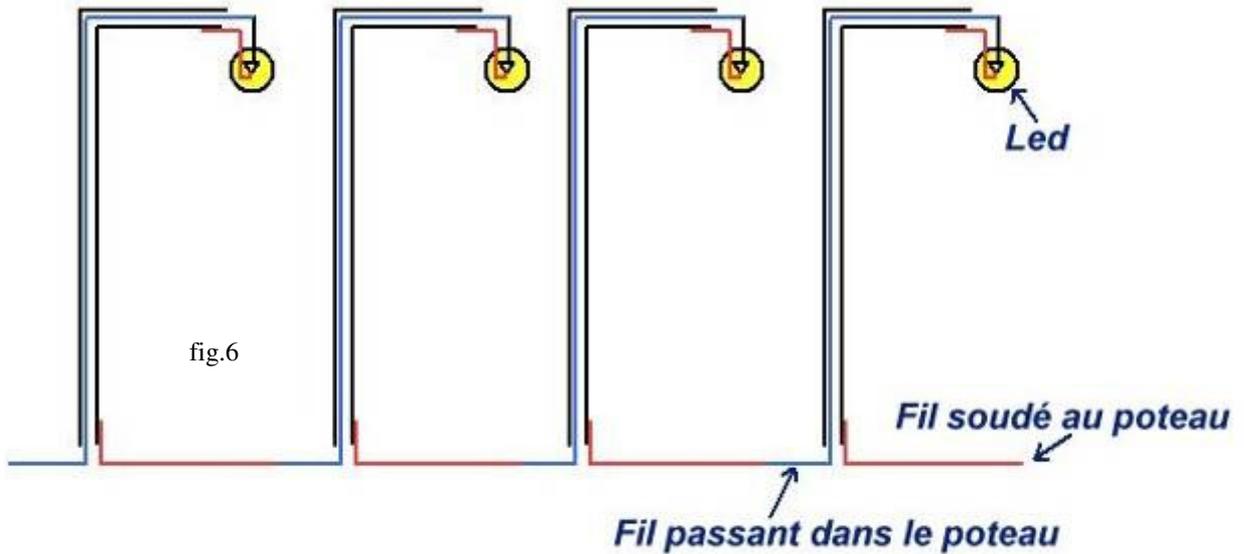
$$\text{Valeur résistance} = \text{Urésistance} / I$$

$$\text{Avec : } \text{Urésistance} = \text{Ugénérateur} - 6 \times \text{Uluminaire} = 14 - 6 \times 2 = 2 \text{ volts}$$

$$\text{Soit : } \text{Valeur résistance} = 2 / 0.02 = 100 \text{ Ohms}$$

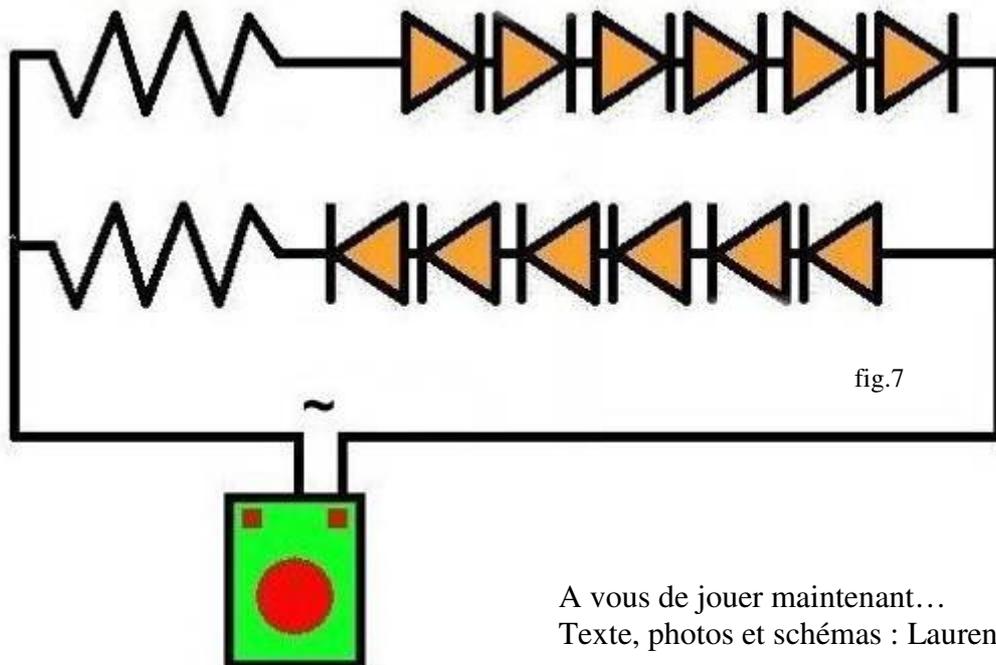
Nous retiendrons donc la valeur conventionnelle la plus proche à savoir 100 Ohms

Notre transfo peut maintenant alimenter 6 fois plus de led, soit 300 luminaires, et nous ne "gaspillerons" plus que $2 \times 0.02 = 0.04$ watts dans chacune des résistances associées à nos luminaires. Ce système ne fonctionnera bien évidemment que si toutes les leds d'une même série sont câblées dans le même sens. Si une seule led est raccordée en sens inverse, elle s'opposera au passage du courant et nos six luminaires resteront éteints. Vous comprenez maintenant mieux pourquoi il était important de toujours raccorder électriquement vos leds de la même manière et pour tous vos luminaires. Vous pouvez maintenant les connecter en série d'après le schéma suivant (Fig. 6) et le tour est joué. Il vous reste juste à refaire les calculs ci-dessus et déterminer le nombre de luminaires qu'il vous sera loisible d'associer en série tenant compte des caractéristiques de votre alimentation et de vos leds.



Le groupement de luminaires en série alimentés en alternatif:

Oui en alternatif ! Hérésie me direz-vous... Oui mais dans le fond... Alimentée en alternatif nos leds vont s'allumer et s'éteindre en fonction du sens du courant qui les traverse. Elles vont donc se mettre à clignoter, à une fréquence de 50 hertz (soit 50 fois par seconde). A ce rythme, le clignotement sera quasiment imperceptible à l'œil humain et nos luminaires sembleront brûler comme en continu. Mais, une fois encore, il nous sera possible de réduire notre consommation en groupant en parallèle deux séries inversées de leds suivant le schéma ci-dessous (Fig.7). Lors d'une alternance, la branche de notre schéma qui sera parcourue dans le bon sens par notre courant alternatif éclairera tandis que l'autre restera éteinte. A chaque changement du sens de ce courant, nos branches s'allumeront ou s'éteindront alternativement et si rapidement que nous garderons l'impression qu'elles restent allumées en permanence.



A vous de jouer maintenant...
Texte, photos et schémas : Laurent Maghe

2007 et les années en 7

Ben voilà, c'est reparti pour un tour, ou plutôt pour une année.

A tout seigneur, tout honneur : allons faire un petit tour du côté des Guillemins.

Alors que nous bénéficions d'un mois d'Avril exceptionnellement ensoleillé et chaud avec, en corollaire, 40 jours sans une seule goutte de pluie, du jamais vu, les travaux vont bon train, mais peut-il en être autrement lorsqu'il s'agit du domaine ferroviaire? Le chantier gigantesque présage de la fin inéluctable de l'ancien bâtiment qui datait de 1958. Celui-ci fut érigé « sur les ruines de l'ancienne gare de 1863 récemment abattue sur l'autel de la modernité » bien dans la ligne de l'expo universelle à BRUXELLES. Annoncée aux usagers depuis tout un temps, l'échéance arrive le 3 juin. Quelques amateurs nostalgiques photographient à tire-larigot jusqu'aux panneaux publicitaires et de destinations dans le tunnel du passage sous voies !!! Dès le lendemain, le 4 donc (nos connaissances en logique mathématique sont toujours aussi brillantes, vous ne trouvez pas ?), alors que les convois ne font plus halte aux anciens quais et que les commerçants sont déjà occupés à vider leurs emplacements dans le grand hall où, soit dit en passant, le tableau lumineux des destinations fonctionne encore, les voyageurs passeront à l'extérieur des barricades, placées devant le bâtiment, sur lesquelles sont attachées des petites pancartes leur indiquant le chemin à suivre pour se rendre à la nouvelle gare, provisoire, là où naguère le spectacle était tout autre : feu l'entrée de la rue VARIN, où, soit dit en passant, j'ai eu la grande joie parmi d'autres d'assister un jour au spectacle, très cocasse d'ailleurs, d'un chauffeur de bus, quelque peu distrait par ce que vous savez (!), entrant en collision avec l'arrière du combi de police qui, lui, s'était arrêté (était-ce pour encore mieux voir ?). Qui dit que nous n'aurions peut-être jamais pu « faire mieux » nous-même, reconnaissons-le honnêtement ! On pourrait évidemment écrire tout un livre sur cette rue, où on dépassait par la droite les voitures qui « roulaient » au pas à gauche entre de fréquents arrêts, dans laquelle, pour nous, ferrovipathes (ou -philes, à votre convenance), tout nous intéressait aussi bien à gauche (les avant et arrière-trains!) qu'à droite (les trains tout simplement) et où, curieusement, les forces de l'ordre n'ont jamais installé un radar, allez savoir pourquoi! Mais revenons non pas à nos moutons mais à notre gare. Là-bas, dans des « conteneurs », tous les services se retrouvent groupés au rez-de-chaussée, tandis que les magasins et les guichets sont au « premier étage » où les usagers peuvent accéder par une rampe métallique avec l'avantage d'être au niveau des quais. De plus, après le passage au quai 3 sur une plate-forme, toujours métallique, enjambant les futures voies 1 et 2 inaccessibles, le transit vers les autres voies se fait via des bandes transporteuses et passage supérieur facilitant le transbordement des bagages encombrants telles les grosses valises notamment. Quoique, à cet endroit, la circulation par temps de pluie sera un tantinet désagréable jusqu'au recouvrement total de l'immense voûte, que certains ont déjà surnommé « la piste de ski », reconnaissons que ça nous change du « souterrain » un tant soit peu lugubre et des vieux escalators et autres escaliers étroits, devenus en piteux état, d'aparavant. Et nous n'oserons même pas évoquer les ascenseurs en bout de quais dont on n'était plus certain de leur fonctionnement normal : d'ailleurs, le dernier encore en service au quai 4, ex 7, est resté bloqué une heure entre deux « étages » avec une personne handicapée et le préposé le jour avant son arrêt définitif ! Ce dernier jour, heureusement, il a terminé « en beauté » en fonctionnant correctement ! Ouf !

Ne laissant au même emplacement que l'arrêt du 21 à l'entrée de la rue du plan incliné, les TEC, par la même occasion, dans le but de se rapprocher du nouveau complexe, a transféré ses quais d'embarquement de la place des Guillemins sur un site situé entre les rues FABRY, JONCKEU et PARADIS, autour desquelles le tram 1 circulait naguère, après être d'abord passé par le début de la rue VARIN, pour effectuer la boucle de retournement lui permettant de revenir place des GUILLEMINS où il avait son terminus, et le début de la rue de SCLESSIN, où se trouvait une maison de repos, emprunté lui par le 4 et les trolleys, site devenu désert suite à la démolition des bâtiments qui y formaient l'îlot dont faisaient partie les « établissements » de la rue VARIN, de même que la petite carrosserie WARNANT, l'atelier ARTHUS, spécialisé dans la réparation des ressorts de suspension et les amortisseurs, ainsi qu'une superbe maison classée, tous trois de la rue JONCKEU !!! Quant au magasin d'articles sexy qui les joutait, il est transféré, toujours en face des embarcadères des TEC, dans la rue PARADIS. Le seul qui est définitivement parti est le vendeur ambulant de hot-dogs et de hamburgers (d'ailleurs excellents, excepté du point de vue diététique évidemment) dont la camionnette se trouvait juste à côté du passage pour piétons devant l'entrée de la gare : toute une ambiance qui « fout » le camp, ambiance baignée d'odeurs caractéristiques parmi les embouteillages causés par les voitures, taxis autant que privées, qui chargeaient ou déchargeaient des voyageurs au beau milieu « du jeu de quilles » parmi les bus! Hormis le « parfum » évoqué ci avant, cela n'a pas tellement changé devant la gare actuelle! Dame! On ne jette pas ainsi les « bonnes » vieilles habitudes à la poubelle, n'est-ce pas ?

Les travaux de désamination des bâtiments de gare et de tri postal sont entamés, précédant la démolition de ce dernier qui intervient en juillet, alors qu'au même moment, l'on procède à l'enlèvement du pont provisoire de TILFF en vue du remplacement de l'ancien sur lequel il était posé. Pendant ce temps, notre sprinteuse nationale, la super sympa Kim Gevaert, devient la reine du mémorial Van Damme en remportant les 100 et 200m, portée par tout un stade littéralement sous son charme et entièrement voué à sa cause, ça se comprend.

Comme pour la gare de CHENEE, du côté du tunnel de SOUMAGNE, ça bouge fort également. Les voies et caténaires sont maintenant en place et les essais ont commencé. C'est ainsi que, outre les TGV, on peut y voir circuler divers trains de mesures tractés en Diesel ou en électrique par type 16, courant 25000 V. oblige. Ce seront là leurs seules visites sur ce site avant sa mise en service, évidemment.

Revenons aux GUILLEMINS et place, non pas du 20 août, mais bien au 29 août : en ce jour à 16 H, devant un très nombreux public qui a pris d'assaut les terrasses des cafés en face ainsi que le rond-point et diverses chambres de l'hôtel de l'Univers pour ne rien rater du « spectacle », le grutier de l'entreprise PIECK laisse tomber la boule métallique de 3 tonnes sur le toit de la gare qui lui offrira une belle résistance de plus de 4 heures avant de tomber « avec tous les honneurs », à 20H27' exactement, sous les applaudissements de la foule ! Le reste du bâtiment suivra dans les jours qui suivent et, à la mi-septembre, les engins de terrassement sont déjà « en train » de déblayer le terrain. C'est ainsi que l'on pourra « admirer » en plein jour.....les tunnels des passages sous voies jusqu'à la disparition totale des anciens quais et les travaux de remblaiement en vue du placement des futures voies 1 et 2.

En fait de déblayer le terrain, celles qui excellent dans ce domaine en devançant des nations telles la Russie et la Grande-Bretagne sont assurément nos quatre championnes du sprint, à savoir, dans l'ordre, OLIVIA BORLEE, HANNA MARIEN,

ELODIE OUEDRAOGO et KIM GEVAERT qui nous ramènent le 1^{er} septembre la médaille de bronze du 4X100M des championnats du monde d'athlétisme à OSAKA, derrière les inabornables américaines et autres jamaïcaines, obtenant ainsi leur ticket pour les JO de 2008 à PEKIN, de même que TIA HELLEBAUT, championne d'Europe de saut en hauteur à BIRMINGHAM, renouvelant par la même occasion son titre de 2006 à GÖTEBORG. Et, pour rester dans le domaine sportif, JUSTINE HENNIN signe sa plus belle saison en remportant entre autres les tournois de DUBAÏ, ROLAND-GARROS, l'open d'Australie et le MASTERS de NEW-YORK, en ayant raté une fois de plus WIMBLEDON, où elle a été éliminée en demi-finale par la française BARTOLI, et le prestigieux tournoi d'ANVERS en finale face à la française MAURESMO. Quant à KIM CLIJSTERS, elle a arrêté sa carrière dès l'annonce de sa maternité : salut championne !

Par contre, si nos athlètes féminines nous comblent, le monde du cinéma voit quatre des siens partir au paradis de la pellicule : Jean-Pierre CASSEL le 19 avril (74 ans), le réalisateur suédois INGMAR BERGMAN le 30 mai (89 ans), Michel SERRAULT le 29 juillet (79 ans) et Jean-Claude BRIALY (74 ans). Ici aussi, comme pour la gare des Guillemins, on pourrait dire : toute une époque qui fout le camp. Salut les artistes !

Terminons quand même sur une note plus gaie : le gros succès des journées portes ouvertes organisées par la SNCB le week-end des 15 et 16 septembre, grâce, pour une part, au temps superbe qui règne exceptionnellement ces jours-là. C'est à plus de 20000 que la population liégeoise est venue visiter sa nouvelle gare, y compris les sous-sol, et, cerise sur le gâteau, le nouveau block 45. Ne disposant pas de tellement de temps libre à ce moment, j'ai personnellement opté pour la visite de celui-ci et je dois bien avouer que je n'ai certes pas été déçu, moi qui ai eu jadis la chance de voir fonctionner d'anciennes cabines, soit tout électrique soit à leviers, dont celle encore en activité au dépôt de Kinkempois (le poste R) : quel contraste! Il faut dire que la disponibilité du personnel, malgré le nombre très important de gens qu'ils y ont fait défiler tout en assurant leur service, ainsi que leur accueil et leur compétence dignes d'éloges ont plus que largement contribué au très beau succès de ce week-end, comme partout ailleurs. On en redemande.

Ah oui, j'oubliais! Fan de Raymond DEVOS, disparu depuis peu, je vais essayer de lui faire un tantinet honneur en cette période de Pâques. Ne croyez cependant pas que je «vais faire l'œuf » en vous entretenant de l'œuf dans l'œuf! Vous vous dites encore probablement que je déc....., mais je vous assure que c'est la stricte vérité (l'histoire de l'œuf, pas que je déc....., quoique!). C'est en effet ce qu'un couple d'ANS a eu la surprise de découvrir début janvier en en cassant un pour faire une omelette. Le deuxième à l'intérieur était parfaitement constitué lui aussi. Encore un bel exemple de mystère de la nature qui, comme tout mystère qui se respecte, demeure inexpliqué, mais ce n'est pas une raison pour l'étouffer dans l'oeuf! Avouez que, comme ça n'arrive qu'ici dans notre beau pays de Liège des choses pareilles, ça méritait d'être évoqué, n'est-il pas? Aloef, euh, pardon, alors.....restons-en là pour cet-œuf'ois-ci!!! Œuf ti !Vous croyez que le grand Raymond aurait apprécié ?

Lucien Genet

Mots-croisés

Solution de la grille N°9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	L	A	M	P	A	D	A	I	R	E
2	E	M	B	R	A	N	C	H	E	E
3	G	E		E			O		E	
4	E	R	O	S	I	O	N	S		J
5	N	E	S		N	A	I	T		U
6	D	S		P	A	S	T	E	L	S
7	A				P	I			E	
8	I	N	U	I	T	S		D	U	O
9	R	E	L	I	E		D	U	R	S
10	E	C	L	I	S	S	E	S		E

Rombouts®

Pépinière Agnessens
04/377 48 38

48, rue De Heuseux 4630 Micheroux



•• Arbustes • Arbres • Sapins de Noël •••
Plantes vivaces Plantes aquatiques Plantes annuelles

TVA : BE 692.201.995

La vie du Club : Les berges de la Meuse, reprise après l'expo.

Après le rush de l'expo, nous reprenons notre train-train quotidien, enfin, je veux dire hebdomadaire. Si vous nous avez rejoints lors de l'expo, vous aurez certainement remarqué cette nouvelle zone entre la Meuse et la future gare des Guillemins que nous avons remplis



de maison en carton. Notre but n'était pas de meubler pour notre porte ouverte, mais bien de nous donner une idée plus précise de ce que devrait être la décoration de cette zone. Cette maquette de la future maquette nous a en effet permis de définir le nombre et la taille des bâtiments qui occuperaient cette zone. Plus de 50 maisons de maître et autres immeubles à appartements à construire, une paille...

Dès notre rentrée, nous nous y sommes donc remis, tous ensemble, anciens, habitués et quelques nouvelles recrues en plus. Eh oui il y en a qui sont venu à l'expo et qui sont resté, on se demande bien pourquoi ! Bref, notre atelier, d'habitude si spacieux, nous semble maintenant très, très petit... Il faut distribuer des tickets à l'entrée pour savoir qui aura droit à une place assise.



Mais observons un peu plus en détail les éléments en cours de préparation.

Eric s'est attaqué à un bloc d'immeuble à appartements, style années 50-60 qui prendra place à la droite du module, juste à côté du pupitre de commande du nouveau réseau. A l'époque, on parlait déjà de modernisme, le béton était roi, et Eric a donc choisi de recréer

cette ambiance par un judicieux mélange de briques et de béton.

A l'étage, notre Stefan national, lorsqu'il ne rêve pas à ces Brossel et autre TEE, s'attaque aux berges de la Meuse et de l'Ourthe, qui avaient bien besoin d'un bon ravalement. Nous le savions déjà excellent comme maître-mouleur, nous lui avons également découvert des talents de plafonneur et de peintre. Pendant ce temps, au rez-de-chaussée, d'autres s'affairent, regardons d'un peu plus près ce qu'ils sont en



train de nous préparer. Il y a par exemple André qui s'est mis à la construction d'une maison de maître. Fidèle à son habitude, il nous réalise cette œuvre avec toute la rigueur qui le caractérise, pas de place ici pour l'improvisation, guidé par son esprit cartésien, son bâtiment prend doucement forme, j'ai hâte de le voir fini. D'autres ne sont pas en

reste comme Tom qui réalise en solo sa première construction, pas encore bien grande, mais déjà bien faite. Un de nos futurs artistes sans en douter. Suivant les conseils de Ricky, il avance à son rythme sur la construction de cette petite maison ouvrière destinée au nouveau village qui a repris place le long de la voie du tram sur l'ancien réseau, là où il y a peu encore, trônait une fête foraine.



Et puis, enfin il y a bibi, si vous nous avez suivis tout au long de nos aventures passées, vous vous rappelez peut-être les maisons de maître réalisées lors des mois précédents. Celles-ci prendront place sur le côté gauche du nouveau panneau en cours de construction. Bien sûr, elles ne resteront pas seules, déjà un troisième bâtiment est en cours de construction pour les rassembler le long d'une rue courbe, histoire de ne pas trop faciliter le travail.



Mais les semaines passent plus vite que je ne peux écrire ces lignes et plus vite que Jean-François ne peut les éditer dans notre revue favorite. Quand vous lirez ces lignes, nous ne serons déjà plus là et une nouvelle année sera déjà bien entamée. Eric nous est revenu malgré les événements qui l'ont accablé en cette veille de Noël 2007 et il a repris, de manière magistrale, la construction de l'ensemble d'immeubles dont je vous ai déjà parlé en début

d'article. Je pense savoir à qui il va dédier la construction de cet élément. Oui Mariette, vous pouvez être fier de votre petit fils, qui ne vous oubliera pas et restera guidé par le souvenir de votre présence dans tout ce qu'il réalisera.

La construction des maisons de maître que j'ai entreprise avance bien aussi, à l'heure où j'écrivais ces lignes, j'en étais à la mise en peinture d'un troisième bâtiment. Allez courage Laurent, il n'en reste plus que quarante-sept, à la vitesse où tu



travailles, t'en a plus que pour vingt-trois ans...

Mais à me relire, j'ai l'impression que nous sommes seuls à travailler et que l'on ne fait que des maisons. C'est oublier un peu vite les autres...

A l'étage, par exemple, tout le service ES s'affaire à l'entretien des voies et aiguillages. Ce qui me permet de vous montrer un peu l'envers du décor ou plutôt le dessous du décor via quelques photos acrobatiques prises à l'insu du plein gré d'Alphonse et de Grégoire et pour le plus grand malheur de mon vieux dos...



Pendant qu'Alphonse s'occupe des moteurs d'aiguillages de Kimkempois, Grégoire nous motorise ceux de la nouvelle gare du tram réalisée juste avant l'expo. Cette fois encore, je n'ai pas pu résister à vous montrer les dessous de cette affaire... Aille mon dos !

Pour en terminer avec le service ES, je laisserai le dernier mot à Grégoire :

Pfff... vlà encore l'apprenti paparazzi avec son appareil photo à vingt balles, quelle galère ce mec ! Mais pourquoi on l'a engagé celui-là ? Dis t'as rien de mieux à faire ? M'étonne plus qu'il te faille 23 ans pour faire une misérable maison... Vas un peu travailler au lieu de te



promener, t'es pas en vacances ici !

Dans un tout autre registre, juste avant l'expo, nous avons avec Xavier réalisé une route d'accès à la ferme et à la gare vicinale. Réalisée en pâte Darwi, nous avons poussé le détail jusqu'à réaliser les pavés à l'aide d'un petit outil à graver. Par manque de matière première, nous avons dû interrompre le travail sans l'avoir terminé. C'était plus que ce que Xavier ne pouvait



supporter... Le voici donc arrivé un vendredi soir avec pas moins de deux kilos de pâte à modeler et du courage à revendre pour terminer le travail. Je sais qu'il n'aime pas trop se faire tirer le portrait, mais bon enfin c'est pour la bonne cause... Le voici en train de réaliser son premier mètre de route en dalles de béton.

La méthode est simple, étalez la pâte, lissez, et mettez en forme à plat en à blanc. Décollez avec précaution pizza, heu... votre route et recouvrez la surface avec de la colle blanche, une fois votre travail repositionné, passez à la gravure dans la pâte encore fraîche. Laissez sécher et passez à la mise en peinture, mais ceci est une autre histoire pour laquelle il vous faudra patienter encore un peu... En attendant, contentez-vous de ce petit morceau déjà réalisé avant l'expo.

A bientôt pour de nouvelles aventures !

Texte et Photos :
Laurent Maghe





**SPECIALISTE LIEGEOIS DU MODELISME
FERROVIAIRE SUR PLUS DE 1000 m²**

TOUTES MARQUES TOUTES ECHELLES

TOUT POUR LE DECOR ,VEHICULES HO

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET

HOBBY 2000
MODELISME

www.hobby2000.be

QUAI DE LA BOVERIE 78

4020 LIEGE

TEL : 04/341.28.87 FAX : 04/343.66.03

Surveillance d'entreprises

Contrôle de personnes



Surveillance de chantiers

Contrôle d'accès

Agence Belge de Gardiennage s.a.

rue Grande, 111 5500 Dinant

Tél.: 082/745.745 - Fax: 082/227.580 - (GSM: 0475/753.023)

e-mail: abgsecurity@skynet.be
02/201.06.30

A.B.G. s.a; - 24H/24 - 365 Jours/an

NOTRE BUT, FAIRE DE VOTRE SECURITE NOTRE METIER DANS LA SECURITE

n° enregistrement: B63.596.839 Autorisation ministérielle: N° 16.0133.09

F  **ORT** **EMPS**
I M P R I M E R I E
D R U K K E R I J

tél. : +32 (0) 4 370 92 70 • fax : +32 (0) 4 370 06 05
e-mail : fortemps@fortemps.be • <http://www.fortemps.be>

Zoning Industriel de Wandre
Rue du Charbonnage, 22 - B-4020 Liège

Calendrier des projections

Le mercredi 2 avril 2008 : La v200 de la DB ,une locomotive diesel qui a marqué son époque ;La reine des locomotives diesel allemandes. Un CD présenté par JP DUFAYS.

Le mercredi 7 mai 2008 : La Höllenthalbahn ou la ligne de la forêt noire ,un CD de Christian VANDE VOORT.

Le mercredi 4 juin 2008 : J-C Menchior nous présentera un cd d'une émission de TV reprenant les titres ci-après: 1.Pennsylvanie (USA) ; 2. la suisse et le Léman ; 3.les glaciers suisses.

Le programme qui vous est présenté, est toujours susceptible d'être modifié. Merci de votre compréhension en cas de changement.



Le Point du JOUR

Librairie-Papeterie-Lotto

Service photocopie:
-noir/blanc/couleur numérique
-plastification

-reliure spirale

Rue de la Station, 68

4430 ANS Site:<http://www.lepointdujour.be>

Tel.04/246.13.97 e-mail:
lepointdujour@skynet.be